

TEATRO
CINEMA



manègements
centre dramatique

Scène Nationale
de Sète et du
Bassin de Thau

Sin Sangre

d'après Alessandro Baricco

Compagnie Teatrocinema

Juan Carlos Zagal – Laura Pizarro (Chili)

Un spectacle fusionnant théâtre et cinéma



Un tourbillon de passions déchaînées sous forme de vengeance, d'amour, d'absolu, de solitude, d'éternité, de fatalité, d'angoisse. Des êtres silencieux porteurs d'un héritage de guerre. Sin Sangre est une invitation à une réflexion profonde autour de notre place dans notre propre histoire, traversée par la douleur, le mystère et la beauté.



Sin Sangre

Quand la vengeance devient la seule perspective possible, quand la mort s'approprié chaque destinée...

Pour son nouveau spectacle, la compagnie Teatrocinema, issue de la compagnie chilienne la Troppa, s'attaque au formidable texte d'Alessandro Baricco *Senza Sangue* à la dimension politique très forte et dresse un portrait métaphorique d'un Chili face à son passé, oscillant entre désir de vengeance et besoin de pardon.

Un après-midi très calme dans la ferme de Mato Rujo soudain interrompu par l'arrivée de trois hommes armés. Manuel Roca, connu sous le nom « La Hiena » pour sa cruauté pendant la guerre, doit se rendre. Se sentant traqué par ses assaillants, il cache sa petite fille, Nina, sous le plancher avant de mourir, criblé de balles. Cinquante ans plus tard, le goût amer du sang et le désir de vengeance serrent toujours la gorge de l'orpheline. Quand, au détour d'une rue, elle croise un homme vendant des billets de loterie dans un kiosque, son regard croise celui de son dernier bourreau...

Adapté du court roman *Senza Sangue* de l'auteur italien Alessandro Baricco (*Soie, Châteaux de la colère, Océan mer, City ...*), *Sin Sangre* a véritablement été conçu comme un spectacle de théâtre-cinéma. Le texte original, décortiqué et analysé, a été complètement réécrit en tenant compte des critères et exigences des deux disciplines donnant ainsi naissance à une trame scénique et à un scénario de tournage. Les pistes ont été ensuite suivies simultanément pour garantir la symbiose entre les différents langages.

Sur scène, *Sin Sangre* sera donc un montage théâtral. Bien que la narration et l'axe dramatique soient intégralement basés sur le travail des acteurs, la dramaturgie se verra interpellée de façon permanente par les éléments cinématographiques tels que les projections mais aussi et surtout l'incorporation d'outils propres au cinéma dans la machinerie théâtrale. Un genre innovant, qui génère des émotions nouvelles, qui bouleverse le rapport du spectateur à la scène.

Sin Sangre est le premier volet de la trilogie Teatrocinema. La deuxième partie sera créée en 2010.

Alessandro Baricco

Né à Turin en 1958, Alessandro Baricco est diplômé en philosophie. Après avoir été chroniqueur à La Stampa et à La Repubblica, il fut animateur d'émissions littéraires pour la télévision. Il a publié cinq romans (*Châteaux de la colère, Océan mer, Soie, City* et *Sans Sang*), une pièce de théâtre (*Novecento*, 1994), un recueil d'articles écrits pour le quotidien La Stampa (*Barnum. Cronache dal grande show*, 1995) et des essais. En 1996, il termine l'écriture de *Davile Roa*, un texte théâtral pour le metteur en scène Luca Ronconi. Parallèlement à son activité d'auteur, il enseigne à la Scuola Holden, une école centrée sur les techniques de la narration, qu'il a fondée avec quelques amis en 1994.



le langage

« Dans la compagnie Teatrocinema, nous cherchons de nouveaux langages dramatiques et de nouvelles formes pour mettre en scène des œuvres où les personnages - héroïques ou anonymes – sont des « phares », des points de référence. Chaque spectateur, à travers sa lecture et son expérience particulières, se questionne et analyse son propre chemin d'évolution, son propre univers intime.

La compagnie développe un éventail très large de possibilités techniques et créatives grâce à l'intégration de professionnels du théâtre et du cinéma à la fois. Naissent alors de nouvelles potentialités d'approfondir l'impact des mises en scènes.

Le langage de Teatrocinema génère la fusion des techniques et des formes narratives du théâtre et du cinéma. La force dramatique déployée en scène, le jeu des comédiens ainsi que les technologies appliquées, permettent de voyager dans le temps et dans l'espace avec des outils tels que le flashback et le flashforward, l'ellipse, le panoramique, la coupe franche, la plongée et la contre-plongée, les changements instantanés de l'axe de la caméra (donc du point de vue du spectateur), pour ainsi narrer en quatre-vingt-dix minutes une histoire, même si elle se déroule sur plusieurs siècles et dans différents lieux.

Pour la deuxième œuvre, nous cherchons à approfondir ce langage, sa technique et ses potentiels. L'expérience de Sin Sangre nous donne la certitude d'entrevoir seulement une partie du panel des possibilités.

Pour atteindre notre but, nous comptons sur ce nouvel outil très stimulant : les variantes offertes par le dispositif scénique conçu par notre compagnie sont illimitées. Elles nous permettent un voyage infini sur des horizons très larges et une implication plus grande et plus certaine des spectateurs. »

La Compagnie Teatrocinema



extraits de presse

« Ce n'est pas du cinéma mais cela ressemble à un film.

Un spectacle-film qui parvient, en presque 100 minutes, à honorer l'attente très grande qui reposait sur cette création.

Chacune des promesses faites par les créateurs se retrouve dans l'œuvre : un dialogue fluide et harmonieux entre le langage théâtral et le langage cinématographique ; la fusion subtile des différents plans, le rythme sombre de la bande son et l'interprétation tellement mature de Laura Pizarro. »

Verónica San Juan, La Tercera, Chili - 2007

« L'exploration de l'espace est un élément absolument nouveau. La recherche du langage multiple est basée sur plusieurs ressources cinématographiques. Il est difficile de distinguer si on assiste à une scène jouée par un acteur sur le plateau ou s'il s'agit d'un film projeté sur l'écran qui envahit toute la scène. Les cinq personnages jouent de manière synchronisée avec diverses ambiances enregistrées et montées en live. Les séquences se succèdent et mélangent les illusions du cinéma et du théâtre. »

Juan Andrés Piña, La Tercera, Chili - 2007

« Extrêmement étonnant. Absolument parfait. Terrifiant. Précis jusqu'à l'obsession.

Créé par la compagnie chilienne Teatrocinema, Sin Sangre est un spectacle unique, à découvrir absolument parce qu'il avance efficacement sur un terrain expérimental, il ouvre des chemins, il propose une chose qui sera peut-être demain classique mais qui aujourd'hui surprend : l'assemblage quasi permanent d'images virtuelles avec le jeu d'acteur sur scène. »

Lucho Bordegaray, Argentine - 2008

« Le théâtre est par excellence une des expressions artistiques les plus ouvertes à l'expérimentation. Il n'est pour autant pas commun que cette discipline ose intégrer la technologie du cinéma pour « décoller des planches », agrandir le format et aller vers de nouveaux langages, de nouvelles expressions. »

Rolling Stone, Argentine - 2008

« ... à cette époque où la culture semble improbable, émerge Sin Sangre comme un spectacle fascinant. »

Le Mad, Belgique - 2008

« Dense, riche et analytique, Sin Sangre parle aussi bien des profonds conflits universels que de la complexité humaine et de la contradiction des sentiments ».

La Libre - Culture, Belgique - 2008



« De la vengeance au pardon. Sin Sangre fait figure d'événement.

Universel et singulier, le thème de la vengeance exploré dans Sin Sangre bouleverse le spectateur, surtout lorsqu'il établit un parallèle avec l'histoire du Chili.

Dense, riche, profond et psychanalytique, Sin Sangre parle autant des grands conflits de ce monde que de la complexité humaine, des méandres de l'âme et de la pensée, de la contradiction des sentiments. Chaque victime y lira peut-être son histoire ou celle du voisin.

La forme, troublante, saisissante, est très aboutie elle aussi : le procédé imaginé garde une grande part de mystère. On savoure ce spectacle filmé en trois dimensions, ces images hyperréalistes et cette forme novatrice et convaincante.

Une interprétation de grande qualité avec notamment une Laura Pizarro remarquable dans son jeu distancié. »

Laurence Bertels, Belgique - 2008

« Ce spectacle, parole d'honneur, est extrêmement beau. Relaxant. Nouveau... non hyper nouveau. Du théâtre qui ressemble à du cinéma, ou du cinéma qui ressemble à du théâtre. Ici le procédé est poussé à l'extrême, jusqu'aux dernières conséquences : illusions d'optique continues et totales, suggestives. L'ambiance obscure et le sens du détail nous rappellent le travail du peintre et photographe Gregory Crewdson. »

Franco Cordelli, Corriere della Sera, Italie - 2008

Cie Teatrocinema

Créée en 1987, la compagnie La Troppa (littéralement « La Troupe » de ceux qui marchent d'un pas solide à l'heure de la dictature) laisse pour de nombreux spectateurs du monde entier de magnifiques souvenirs : univers magiques, machineries ingénieuses, une poésie tendre habitant des créations uniques telles que : *El Santo Patrono*, *Rap del Quijote*, *Viaje al Centro de la Tierra*, *Pinocchio* et *Jesús Betz*. On garde en mémoire l'extraordinaire travail d'adaptation du roman *Gemelos* de Agota Kristof.

Dix-neuf ans plus tard, en 2006, suite au départ de quelques uns et à l'arrivée de plusieurs autres, La Troppa devient Teatrocinema : un vaste groupe d'artistes appartenant à plusieurs disciplines et unis par l'intérêt commun de la recherche de la beauté et de la poésie, de la narration, de l'image et de la musicalité.

A mi-chemin entre théâtre et cinéma, la troupe se dote également d'une nouvelle ligne de conduite : fondre (con-fondre) les langages et les techniques des deux arts, pour qu'ils deviennent inséparables et uniques, pour créer l'illusion de voyager dans l'espace et le temps à travers diverses histoires, de récits vertigineux qui s'envolent au-delà des quatre murs de la salle de spectacle.

